



UN MARI FIDELE.

I

Un soir de juin 1806, la *Jamesina* jeta l'ancre à Bocca-Tigris, à peu de distance de la ville franco-chinoise de Canton. Il y avait à bord un jeune *mate* nommé Tom Melford, qui accompagna les marins de l'équipage dans l'embarcation, mais qui ne les suivit pas lorsque ceux-ci descendirent à terre, pour y passer les trois jours que le céleste empire accorde aux Européens, dans le profane faubourg de la ville sainte. Melford avait eu de très bonne heure une vie orageuse; il s'était marié à Londres, à vingt-deux ans, avec la détermination bien arrêtée de vivre en fidèle époux, et de faire oublier même l'origine équivoque de son mariage, qui lui avait été imposé militairement, dans un cas forcé, par un beau-frère brutal, et officier de dragons; avec tous ses défauts, Melford était sensible et bon comme tous les mauvais sujets de vingt-deux ans.

Non-seulement le très-jeune séducteur s'était soumis à l'hyménée, après trois duels assez maladroits au pistolet: mais il fit un serment qu'on ne lui demandait pas. Il jura de ne jamais parler d'amour à une autre femme que la sienne, et de repousser même par la violence toute provocation féminine, sous quelque nuance de cheveux qu'elle se présentât. Le beau-frère ouvrit une Bible et reçut le serment.

Une fille fut le premier fruit de cet hymen. (Excusez ces formes, lecteurs, si vous existez.) Melford, selon l'usage antique et paternel, aurait désiré un garçon, parce qu'il avait un nom charmant à lui donner. Cependant la petite fille fut aussi bien accueillie qu'elle pouvait l'être par un père amateur de garçons. Au reste, un nouveau symptôme de maternité s'étant manifesté chez mistress Melford, l'époux radieux paria pour l'intermittence, et remercia d'avance le ciel d'avoir exaucé son vœu.

Malheureusement le service du roi passe avant le service de l'épouse, en



HISTOIRE DE TOUS LES JOURS.

JOLY.—Honoré, où vas-tu comme ça?

MERCIER.—Je m'en vas t'à Québec.

JOLY.—Quoi faire?

MERCIER.—M'engager dans la ministre.

Angleterre comme partout, Melford servait avec le grade de *mate*, dans la marine. La *Jamesina* mit la voile. Il fallut quitter une jeune femme adorée, avant le neuvième mois de la révélation.

Le beau-frère apporta une seconde fois sa Bible sur le pont de la *Jamesina* (les beaux-frères sont bien laids dans ces moments!) et exigea un petit supplément au vœu de fidélité. Melford jura une seconde fois. Melford, qui désirait recevoir, dans quelque coin du globe, la nouvelle de la délivrance de sa femme, demanda au commandant

quelle était la destination du navire:

—Partout, répondit l'officier.

C'était bien vague!... Le beau-frère alla sur le continent rejoindre ses drapoux.

Huit mois après ces adieux, la *Jamesina*, ainsi que je vous l'ai déjà dit, s'arrêtait devant Canton.

Melford n'avait pas eu beaucoup de peine à porter le joug de son serment. Habitué aux splendides carnations des femmes du comté de Middlesex, il n'apercevait, depuis son départ de la Tour, que des visages basanés, cuivrés, pourprés, tatoués, avec des nez aplatis

et chargés de breloques, des oreilles démesurées tiraillées par des casques de grains de laiton, des cheveux de laines grasses, des tailles d'une dégoûtante exagération; car la nature n'a donné qu'à l'Europe la véritable femme, et l'a parodiée ailleurs. Sans cette attention de la nature, la fidélité serait impossible dans les voyages lointains; les épouses des savants ne permettraient pas à leurs maris les explorations équinoxiales, et la science serait bien ignorante aujourd'hui. Si dans les archipels de l'Océanie on trouvait des Vénus de Médecis succombant devant un grain de verroterie ou un petit miroir de deux penes, les trois quarts des hommes terrestres se feraient marins, et l'équilibre social en souffrirait mortellement.

Melford remerciait la nature qui avait pris la peine de travailler pour lui. Il pensait à sa femme, à sa fille, à son indubitable petit garçon, âgé de sept mois, qui devait se nommer Simon, et qui devait dire *father, father*, ce qui est plus difficile à prononcer que *papa*. Il s'attendrissait à ces doux souvenirs d'une lune de miel qui avait duré deux soleils, et ne donnait pas la moindre attention au spectacle original que la ville chinoise étalait avec une complaisance digne de curiosité. Qu'importe le monde et même la Chine, au jeune époux exilé loin de toutes ses affections!

Rien de chinois comme le rivage devant lequel l'embarcation anglaise se balançait avec une grâce européenne. Le fleuve bleu Chookeang descendait nonchalamment à la mer, entre deux rangs de jolis villages peints sur porcelaine: là, sur des barques en formes d'œufs, flottait une population fluviale qui regardait la terre en pitié, vivant et mourant toujours balancée par les vagues d'azur du Chookeang, sous des voûtes de bambous fleuris et de tamariens échevelés.